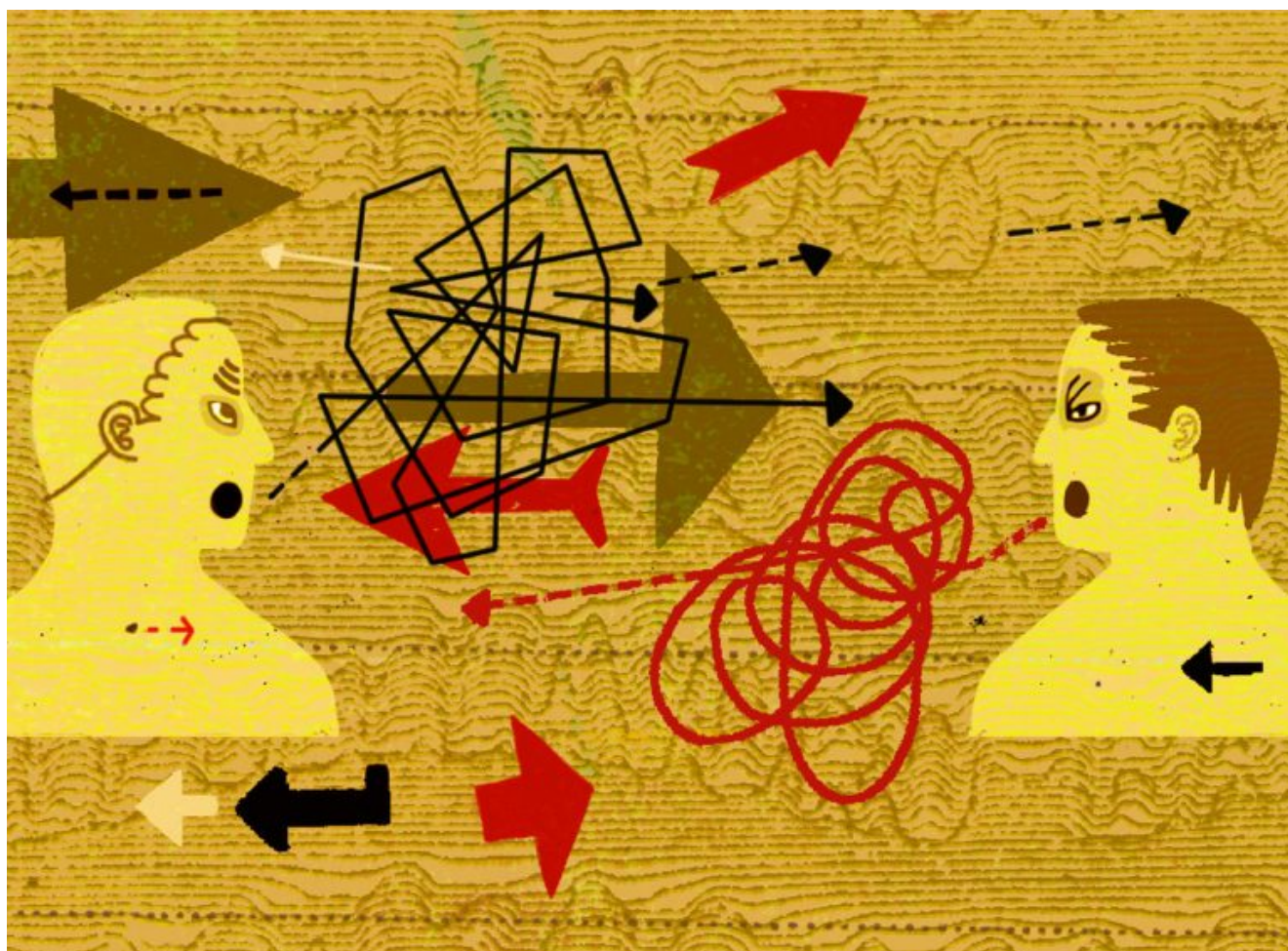


Ivan Rioufol ne mâche pas ses mots : «Comment Macron installe la zizanie civile»

écrit par Christine Tasin | 8 janvier 2022



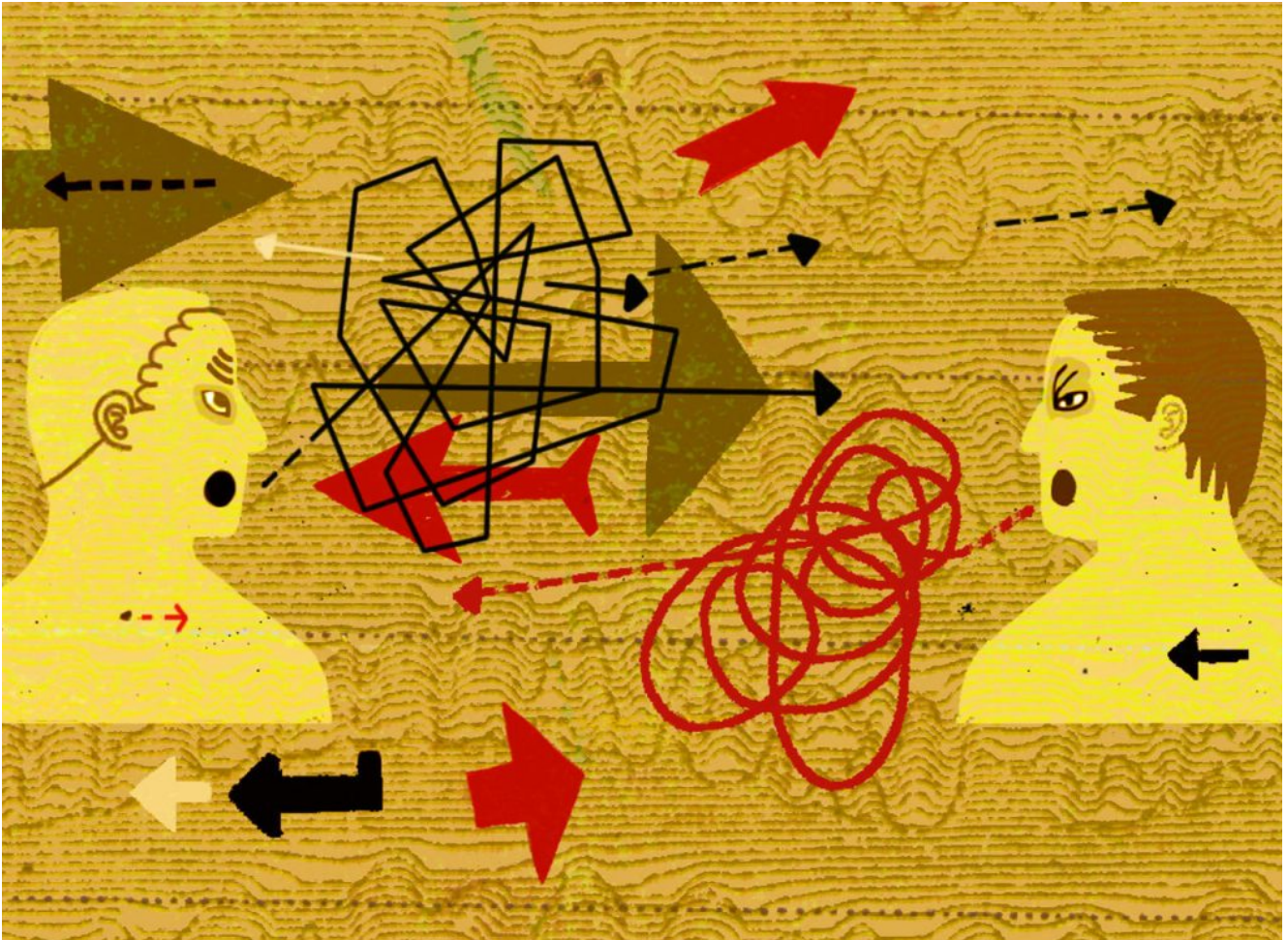


Illustration "la zizanie intellectuelle de l'ère Macron" (voir la source en fin d'article).

*.
[Dans un article pour le Figaro](#), Ivan Rioufol analyse les dernières insultes de l'usurpateur : le chef de l'État n'est plus en guerre contre un virus, mais contre des Français coupables de résister à l'hystérie sanitaire.*

Un vœu pour 2022? Sortir de là. En finir avec ce monde diabolique, construit sur la division, la suspicion, la délation, la vulgarité. Cet univers affreux a été créé par Emmanuel Macron, enivré de son pouvoir discrétionnaire. «Je suis quelqu'un de très humain», avait-il dit le 15 décembre. [Lors de ses vœux](#), il avait émis un souhait brumeux: «Restons du côté de la vie». En réalité, son bilan illustre la réflexion de Chateaubriand: «Un gouvernement pervers introduit le vice chez les peuples, comme un

gouvernement sage fait fructifier la vertu». Les appels à l'«apaisement» du chef de l'État ont consisté à monter les uns contre les autres: mondialistes contre populistes, européistes contre souverainistes, déracinés des métropoles contre enracinés des périphéries, «élites» contre «gilets jaunes». Et désormais: vaccinés contre non-vaccinés...

Dans la suite de l'article, Rioufol dénonce la constante dramatisation officielle du covid, en dépit de sa faible létalité.

Effectivement une létalité de 0,05% de la population c'est tout sauf une pandémie ! Et bien que ce soit encore moins avec Omicron, Castex et Macron ont choisi ce moment pour lancer les chiens contre les non vaccinés, avec la "loi des suspects", les non vaccinés comme cibles de la terreur sanitaire... histoire de détourner des vrais responsables la colère populaire !

"Ce recours au bouc émissaire permet au gouvernement de faire oublier sa responsabilité dans la faillite du système hospitalier, et son erreur d'avoir tout misé sur un vaccin à l'efficacité modeste, sauf pour les plus fragiles. Le virologue Jean-Michel Claverie le qualifie même d'«escroquerie». Cependant, cette chasse à l'homme, relancée mercredi par Macron, est ignoble."

Evidemment, Rioufol demande si, à ce compte, il faudrait écarter des soins fumeurs, buveurs, chauffards... Oui, le Covid rend fou.

*La conclusion est simple et limpide et Rioufol l'assène avec un calme olympien : **Macron n'est plus en guerre contre un virus, mais contre des Français coupables de résister à l'hystérie sanitaire.***

Macron relayé et soutenu par une armée de fous haineux, de Véran aux sycophantes qui se relaient sur les plateaux.

Sycophantes menteurs : Le pouvoir hygiéniste ne peut consolider son autoritarisme qu'en poursuivant sa fuite en avant dans l'angoisse sanitaire, en dépit des faits. [«70 % des patients en réanimation ne sont pas vaccinés»](#), martèle la propagande, reprise par les perroquets. En réalité, la Direction de la recherche, des études, des évaluations et des statistiques (Dress) a comptabilisé, en octobre, 51 % de non-vaccinés en soins critiques, et 42 % de vaccinés. Il est vrai que les non-vaccinés sont neuf fois plus vulnérables que les vaccinés. Mais la Raison, dont Macron se dit le dépositaire, devrait l'inciter à abandonner sa politique disproportionnée et ses obligations absurdes. Forcer à la vaccination sans la rendre obligatoire revient à extorquer un consentement, en violation de la Constitution qui veut, depuis 1789, que «nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle (la loi) n'ordonne pas». L'État de droit est atteint.

Et de dénoncer l'infantilisation des Français tout en encourageant à la révolte.

L'infantilisation des Français a assez duré. Ceux qui se révoltent ont de bonnes raisons. Au prétexte de «protéger» et de «sauver des vies», le pouvoir ne sait plus parler aux gens sinon en les terrorisant et les insultant. Cette panique n'est pas propre à la France. Cependant ce gouvernement est devenu maître dans la fabrique de la peur et de la haine. Sa défiance vis-à-vis des citoyens est telle que ses technocrates multiplient sans entraves des interdits ubuesques, comme de [rester debout au bar d'un bistrot](#) ou de ne plus grignoter dans un train.

Il règle ensuite son sort à Omicron, brandi par Véran pour justifier le passe vaccinal et [la généralisation du masque y compris aux enfants](#). Or les données objectives montrent qu'Omicron touche surtout les vaccinés, et est plus

contaminant mais moins dangereux. Et les “vendeurs de trouille” refusent de reconnaître que le “vaccin” a échoué à endiguer l'épidémie et est la cause d'effets secondaires parfois graves.

Il n'a pas de mots assez forts pour dénoncer le “basculement sociétal” vers une société de contrôle numérique et de surveillance des gestes les plus anodins.

Bref, rien ne justifie la précipitation du gouvernement à vouloir faire appliquer son énième projet de loi sanitaire vu la médiocrité du vaccin et la banalisation du virus. Les atteintes aux libertés individuelles crèvent les yeux...

Note

L'illustration est tirée d'un article espagnol relayé par courrier International en 2017.

Un nouveau président, un nouveau champ de bataille pour les idées. Selon le quotidien espagnol *El País*, l'arrivée au pouvoir d'un chef d'État se revendiquant philosophe a bousculé les schémas traditionnels du paysage intellectuel français.

Emmanuel Macron, le plus intellectuel des présidents récemment élus en France, entretient une relation compliquée avec l'“intelligentsia”, une institution aussi française que la tour Eiffel ou le camembert. Du moins avec ses membres les plus connus et les plus médiatiques.

Ils ne m'intéressent pas tellement, a-t-il déclaré à leur sujet. *Ils sont dans les vieux schémas*. Ils regardent avec les yeux d'hier, le monde d'hier. Ils font du bruit avec de vieux instruments. Pour une large part d'entre eux, ça fait longtemps qu'ils n'ont pas produit quelque chose de renversant.

Ces propos sont rapportés par l'un de ses amis, l'écrivain

Philippe Besson, dans *Un personnage de roman* [Julliard, 2017], une chronique de la campagne électorale qui l'a conduit à la victoire en mai. Le président fait allusion à des intellectuels médiatiques comme Michel Onfray et Alain Finkielkraut, au soixante-huitard reconverti dans la médiologie et l'étude des religions Régis Debray, et au vieux maoïste Alain Badiou.

[...]

[https://www.courrierinternational.com/article/vu-despagne-la-z
izanie-intellectuelle-de-lere-macron](https://www.courrierinternational.com/article/vu-despagne-la-z
izanie-intellectuelle-de-lere-macron)